Bonne année 2018 à Vienne en valses, galops et polkas…



FRANCE 2, 1er janvier 2018, 11h. Concert du Nouvel An à Vienne. Depuis la salle dorée du Musikverein, au décor très néo classique (sans omettre les milliers de fleurs déposées partout, en bord de scène, sur les balustrades des balcons, etc…), le Concert du nouvel An, ce 1er janvier 2018 est dirigé (pour la 5è fois) par l'italien et napolitain, Riccardo Muti, qui en Autriche a longtemps dirigé le Festival de Pentecôte à Salzbourg, développant alors un travail spécifique à chaque édition, sur l'opéra seria napolitain. On sait avec quelle passion, il fut le directeur musical de La Scala, non sans excès et autoritarisme despotique : tout allait se finir en une démission médiatisée en 2005. Le geste intériorisé et économe (à la Karajan), puissant et parfois carré, Riccardo Muti incarne la lignée des derniers maestros impériaux, souverains de la baguette, d'une force de conviction peu commune. Né en 1941 (il a 76 ans), le septuagénaire sait imprimer une autorité royale avec peu de démonstration physique. Les instrumentistes du Philharmonique de Vienne lui sont familiers; avec eux, il a déjà dirigé cinq cents concerts depuis 1971 ; il est même devenu membre honoraire de l'Orchestre viennois, en 2011.

Le NOUVEL AN à VIENNE : une tradition symphonique, d'abord nazie. La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert fêtant la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre, en pleine ère nazie.

Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette du Philharmonique de Vienne assurant pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An, de 1955 à 1979, soit pendant presque 25 ans, affirmant cette sensibilité passionnelle qui caractérise sa direction.
Après lui, tous les grands chefs ont eu à cœur de diriger le concert viennois, devenu rituel médiatique et adoubement planétaire pour l'heureux maestro invité.
Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959. Pour la Philharmonie de Vienne, – orchestre prestigieux fondé en 1842, et dirigé par le compositeur et chef Otto Nicolai, chaque concert du Nouvel an adresse son message d'espoir, d'amitié, de paix adressé au monde entier à l'occasion de la nouvelle année.
Les enregistrements du Concert du Nouvel An sont pour leur majorité et de façon récente enregistrés et édités par le label Sony Classical. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2018 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier 2018), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique longue durée (16 février 2018).

France Musique diffuse le Concert du Nouvel An à Vienne, lundi 1er janvier 2018 à partir de 14h, en différé de Vienne. France 2 diffuse en direct depuis 11h. L'événement est devenu le rv classique le plus suivi au monde, un incontournable télégénique et cathodique que des millions de téléspectateurs ne souhaiteraient manquer sous aucun prétexte. Car rien n'égale l'élégance de la dynastie STRAUSS, clan maudit, aux nombreux épisodes familiaux tragiques et dramatiques : valses, polkas, galops, marches d'une sauvagerie raffinée d'une ineffable vitalité.

_____

Programme :

Première partie

Johann Strauss, Marche du Baron Tzigane
Josef Strauss, Fresques de Vienne, valse, op. 249*
Johann Strauss, Parade nuptiale, polka française, op. 417*
Johann Strauss, Sang léger, polka rapide, op. 319
Johann Strauss père, Valses de Marie, op. 212*
Johann Strauss père, Guillaume Tell, Galop, op. 29b*

Deuxième partie

Franz von Suppé, Ouverture de l'opérette Boccaccio*
Johann Strauss Fleurs de Myrte, valse, op. 395*
Alphons Czibulka, Stéphanie-Gavotte, op. 312*
Johann Strauss, Balles magiques, polka rapide, op. 32
Johann Strauss, Contes de la forêt viennoise, valse, op. 325
Johann Strauss, Marche de fête, op. 452.
Johann Strauss, Ville et campagne, polka mazurka, op. 322
Johann Strauss, Un bal masqué, quadrille, op. 272
Johann Strauss, Les Roses du midi, valse, op. 388
Josef Strauss, Lettres à un éditeur, polka rapide, op. 240

* Première audition à un Concert du Nouvel An

+ d'infos sur le site du Philharmonique de Vienne / Concert du Nouvel An, le 1er janvier 2018

_____

Approfondir

Le Concert du Nouvel An 2018
Le Philharmonique de Vienne et Riccardo Muti



Peu de concerts peuvent prétendre susciter à l'échelle du globe un intérêt aussi énorme que le Concert du Nouvel An de Vienne. C'est avec ce concert de gala que le Philharmonique de Vienne, placé sous la direction d'un grand chef de renom international, donne traditionnellement le coup d'envoi de la nouvelle année dans le cadre magnifique de la grande salle du Musikverein. L'événement est retransmis dans plus de quatre-vingt-dix pays et suivi par plus de cinquante millions de téléspectateurs.

En 2018, Riccardo Muti dirigera ce prestigieux concert pour la cinquième fois après les éditions de 1993, 1997, 2000 et 2004. Avec Zubin Mehta, c'est l'un des chefs les plus assidus à cet événement depuis l'époque de Lorin Maazel. Il a un rapport étroit avec le Philharmonique de Vienne à la tête duquel il a donné cinq cents concerts depuis 1971 et dont il est devenu membre honoraire en 2011.

Riccardo Muti



Né à Naples en 1941, Riccardo Muti a dirigé les plus grands orchestres du monde au cours de sa carrière extraordinaire, entre autres le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, le Philharmonique de New York, l'Orchestre national de France, ainsi que le Philharmonique de Vienne avec lequel il a un rapport particulièrement étroit et se produit depuis 1971, notamment au Festival de Salzbourg. Invité à diriger le concert du cent-cinquantenaire du Philharmonique de Vienne, il se voit décerner à cette l'occasion l'Anneau d'or de l'orchestre, une marque d'estime et d'affection que peu de chefs ont reçue. En septembre 2010, il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Chicago et la même année est désigné « musicien de l'année » par le magazine Musical America.

Riccardo Muti a été honoré par d'innombrables médailles et distinctions au cours de sa carrière. Il est Cavaliere di Gran Croce de la République italienne, décoré de la Croix du mérite de la République fédérale d'Allemagne, il a été fait officier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy et « Honorary Knight Commander of the British Empire » par la reine d'Angleterre. Le Mozarteum de Salzbourg lui a décerné la médaille d'argent pour ses contributions dans le répertoire mozartien, et il a été nommé à Vienne membre honoraire de la

Gesellschaft der Musikfreunde, de la Hofmusikkapelle et de l’Opéra.

En 2011, il est récompensé par deux Grammy, le prix Birgit Nilsson, le prix du magazine Opera News et le prestigieux prix espagnol Prince des Asturies. Il est nommé membre honoraire du Philharmonique de Vienne et en août directeur honoraire à vie de l’Opéra de Rome. En mai 2012, il est honoré par la plus grande distinction papale : Benoît XVI le fait chevalier grand-croix de première classe de l’Ordre de Saint-Grégoire-le Grand. En 2016, le gouvernement japonais lui décerne l’étoile d’or et d’argent de l’ordre du Soleil-Levant.



La Philharmonie de Vienne existe depuis 1842, date à laquelle Otto Nicolai dirigea un « Grand Concert » avec les membres de l’opéra de la cour impériale. Cet événement est considéré comme l’origine de l’orchestre. Depuis sa création, celui-ci est géré par un conseil d’administration démocratiquement élu, et bénéficie d’une autonomie artistique, organisationnelle et financière. Au XXe siècle, la Philharmonie de Vienne a connu des collaborations artistiques importantes avec Richard Strauss, Arturo Toscanini, Wilhelm Furtwängler et avec les chefs honoraires Karl Böhm, Herbert von Karajan et Leonard Bernstein. L’orchestre a donné approximativement huit mille concerts sur les sept continents depuis sa création, et propose les Semaines de la Philharmonie de Vienne à New York depuis 1989, ainsi qu’au Japon depuis 1993.



La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert prévu pour fêter la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette pour pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An entre cette date et 1979. La liste des chefs associés à cet événement ressemble à un Bottin de la direction d'orchestre. **Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959.** Pour la Philharmonie de Vienne, ce concert est un message d'espoir, d'amitié et de paix adressé sous forme musicale au monde entier à l'occasion de la nouvelle année. Depuis le début de l'aventure orchestrale, le genre de la Valse symphonique s'est imposé grâce au génie du plus grand auteur de la dynastie Strauss : Johann Stauss fils (ou Johan Strauss II). De fait, son *Beau Danube Bleu* vaut bien *La Marche de Radetsky* de son père… Les enregistrements du Concert du Nouvel An comptent parmi les publications les plus importantes du marché de la musique classique. Sony Classical a à cœur de les rendre accessibles à un large public international. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2017 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique de longue durée (16 février).

Concert du Nouvel An 2018 : liste des œuvres dirigées par Riccardo Muti

Johann Strauß II: Der Zigeunerbaron: Einzugsmarsch
The Gypsy Baron: Entrance March

Josef Strauß: Wiener Fresken op. 249* Viennese Frescoes

Johann Strauß II: Brautschau op. 417* Bridal Parade

Johann Strauß II: Leichtes Blut op. 319 Light of Heart

Johann Strauß I: Marienwalzer op. 212* Maria Waltz

Johann Strauß I: Wilhelm Tell Galopp op. 29b*

Franz von Suppé: Boccaccio Overture*

Johann Strauß II: Myrthenblüten op. 395* Myrtle Flowers

Alphons Czibulka: Stephanie-Gavotte op. 312*

Johann Strauß II: Freikugeln op. 326 Magic Bullets

Johann Strauß II: Geschichten aus dem Wienerwald op. 325 Tales from the Vienna Woods

Johann Strauß II: Festmarsch op. 452 Festival March

Johann Strauß II: Stadt und Land op. 322 Town and Country

Johann Strauß II: Un ballo in maschera op. 272 Ein Maskenball · A Masked Ball

Johann Strauß II: Rosen aus dem Süden op. 388 Roses from the South

Josef Strauß: Eingesendet op. 240 Letter to the Editor

* Première audition à un Concert du Nouvel An

Compte rendu, critique, OPERA. Paris, Opéra-Comique, le 23 décembre 2017. ROSSINI : Le comte Ory. Podalydes



Compte rendu, critique, OPERA. Paris, Opéra-Comique, le 23 décembre 2017. ROSSINI : Le comte Ory. Podalydes. Facétieux autant quimpertinent, le moins connu des opéras français de Rossini a pris ses quartiers d'hiver, à l'Opéra Comique à Paris, lieu écrin où l'ouvrage semble nager comme poisson dans l'eau. Aux côtés du modèle et prototype du grand opéra français, Guillaume Tell (1829), **Le Comte Ory de 1828** est un autre opéra français, écrit pour la scène de l'Opéra de Paris, lui en deux actes, qui synthétise le geste génial d'un Rossini habile amuseur autant que chanteur inspiré, où prime ici la séduction mélodique, moins le raffinement harmonique et surtout la frénésie irrésistible des ensembles.

Rien à reprocher au plateau vocal et surtout au formidable orchestre requis pour cette pépite lyrique marquant les fêtes de fin d'année 2017, **l'Orchestre des Champs-Élysées** fondé par Philippe Herreweghe et si savoureux par ses couleurs et accents d'époque. On regrette cependant le manque de finesse et surtout de vibration pétillante dans la direction bien sage voire terne de Louis Langrée.

Le metteur en scène, hier comédien, **Denis Podalydès**, inscrit l'action en 1830 soit à l'époque de Rossini à Paris…quand le librettiste Scribe l'avait situé en 1828 au Moyen-âge. Ainsi on n'attend pas ce soir les Croisés mais les soldats français partis prendre Alger… Tout s'enchaîne avec rythme et énergie parfois au risque de diluer et évacuer le trouble et la profondeur de certains personnages mais les situations sont bien caractérisées.

Les hommes étant partis, quelques belles dames sont restées seules au château : Dame Ragonde vieille rombière (**Eve -Maud Hubeaux**), surtout la jeune et belle veuve, la Comtesse (**Julie Fuchs**). Il n'en fallait pas davantage pour susciter convoitise et désir du séducteur aventurier le Comte Ory (**Philippe Talbot**) et son double Raimbaud (**Jean-Sébastien Bou**)… D'abord déguisés en prêtres, ils pénètrent au Château (Acte I) mais dévoilés, ils sont chassés puis reviennent…en religieuses (Acte II). Au moment du retour des époux / soldats, les audacieux travestis n'ont rien fait mais leur absence suscite finalement bien des regrets de la part des dites dames.



Dans cet échiquier de faux semblants et de vrais mensonges, la Comtesse s'est éprise du Page du Comte, Isolier (**Gaëlle Arquez**),… Fine allusion de Rossini aux Noces de Mozart dont il reprend aussi l'esprit de Cosi fan Tutte. L'inconstance et la fragilité du cœur habitent les protagonistes. Ces visiteurs devenues visiteuses ont semé la graine du doute et de l'inconstance, du désordre et de la liberté. Le désir brûle quand il est interdit.
Dans ce jeu à double face, entre légèreté et vérité, insouciance et sincérité, l'Alice de Jodie Devos emporté la mise. Son style n'est pas que virtuosité et esprit de boulevard. Et le chœur des **Éléments** auquel il est beaucoup demandé, s'en tire avec justesse et drôlerie. Voilà donc ce

Rossini impertinent facétieux, en verve et en profondeur. De la finesse et du théâtre. Stimulant rappel. Illustrations : Le Comte Ory © V Pontet / Opéra Comique

_____

Compte rendu, critique, OPERA. Paris, Opéra-Comique, le 23 décembre 2017. ROSSINI : Le comte Ory. Podalydes. Jusqu'au 31 décembre 2017. Diffusion sur France Musique, le 21 janvier 2018

Avec Philippe Talbot, Julie Fuchs, Gaëlle Arquez, Jean-Sébastien Bou, Patrick Bolleire, Éve-Maud Hubeaux, Jodie Devos, Laurent Podalydès, Léo Reynaud.

Chœur les éléments
Orchestre des Champs-Elysées

Direction musicale, Louis Langrée
Mise en scène, Denis Podalydès

POITIERS, TAP. Concert BRAUD et St-SAENS…



POITIERS, TAP. Le 18 janvier 2018 : Concert BRAUD, St-SAENS… Concert éclectique mais électrisant ce 18 janvier au TAP de Poitiers, avec l'exceptionnel et si romantique **5è Concerto pour piano de Camille Saint-Saëns** (dit Concerto « L'égyptien », opus 103 créé Salle Pleyel à Paris en 1896) et la partition inédite « Ibur

Neshamot » pour orchestre du jeune compositeur Augustin Braud, en résidence au TAP, au sein de l'Orchestre Nouvelle-Aquitaine (nouveau nom de l'ex Orchestre Poitou-Charentes). La tendance aujourd'hui au sein des orchestres « modernes », « 2.0 », c'est l'éclectisme et la spécialisation. C'est à dire un répertoire de plus en plus diversifié, pourtant servi et défendu par des instrumentistes spécialistes. Ainsi ce programme au large spectre, qui « associe » en une soirée, le romantisme virtuose, échevelé et profond du Romantique et lisztéen, Camille Saint-Saëns, emblème de ce romantisme français éclectique et flamboyant mais intérieur, et le travail spécifique du compositeur actuel, Augustin Braud.



Sur le plan artistique, le concert au TAP ce 18 janvier est aussi un événement pianistique car il accueille pour la première fois, dans l'écrin acoustique poitevin, l'exceptionnel concertiste **Nicolas Angelich**, l'un des pianistes les plus intenses et convaincants de sa génération, ne sacrifiant rien à la sincérité et à la profondeur. Un maître orfèvre capable d'irisations poétiques inouïes… **Le Concerto n°5 de Saint-Saëns** demeure un cheval de bataille du répertoire : égyptien, le Concerto l'est bien, en partie pour avoir été composé partiellement lors d'un séjour à Louqsor par Saint-Saëns en 1895, l'année précédent la création parisienne (concert célébrant le 50è anniversaire de ses début comme pianiste) : mais l'orientalisme arabisant du compositeur est plus suggestif qu'ethnologique. Ici le fantasme et la rêverie personnelle l'emportent sur tout autre idéal. L'Andante est selon les mot mêmes de Saint-Saëns, une manière de voyage jusqu'en extrême orient. En outre, les effets de gamelan au piano, comme la citation d'un air chanté par les bateliers sur le Nil (passage en sol), affirment le caractère d'échappée atmosphérique et donc nilotique dans un Concerto qui porte

finalement très bien son nom.



Le concert marque également le début de la collaboration entre l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine et **Augustin Braud**, jeune compositeur de 23 ans originaire de Poitiers. Son univers influencé par les musiques électroniques épouse pour la première fois les ressources expressives de l'orchestre symphonique. **Né en 1994, Augustin Braud**, compositeur en résidence à l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine pour la saison 2017-2018, présente ce 18 janvier, sa première incursion dans le cadre orchestral. L'auteur travaille le développement de micro-éléments qui structurent la pièce entière, au travers d'une organisation de hauteurs, de rythmes, de timbres. Ingénieur du son, autodidacte, Augustin Braud a suivi aussi l'enseignement de Martin Matalon et Yann Robin.

En complément, la vitalité revitalisante voire foudroyante d'Igor Stravinsky, auteur du Sacre du Printemps (1913) et à ce titre maitre absolu de la musique moderne : sa Symphonie en ut, néo-classique, n'a rien de poussiéreux.

POITIERS, TAP, Auditorium
Jeudi 18 janvier 2018, 20h
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.tap-poitiers.com/braud-saint-saens-stravinsky-2177

Braud, Saint-Saëns, Stravinsky
Durée : 1h25 mn (entracte compris)

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Nicolas Chalvin, direction
Nicholas Angelich, piano

> **Augustin Braud**
Ibur Neshamot pour orchestre

> **Camille Saint-Saëns**
Concerto pour piano n° 5 dit « L'Égyptien »

> **Igor Stravinsky**
Symphonie en ut majeur

En LIRE + sur le site du TAP POITIERS saison 2017-2018:
http://www.tap-poitiers.com/braud-saint-saens-stravinsky-2177

ORLEANS. L'Orchestre Symphonique d'Orléans joue Beethoven, Bartok



ORLEANS, les 10 et 11 février 2018. Beethoven… Et l'influence folklorique. L'**Orchestre Symphonique d'Orléans** poursuit sa nouvelle saison 2017 – 2018 en croisant les écritures éclectiques de Bartok, Beethoven, Kodaly… Toutes manifestent une volonté de renouvellement en intégrant les mélodies du folklore… On ne soulignera jamais assez la présence et l'influence des musiques populaires de tradition orale, dans le processus de création et de compositions des compositeurs, y compris chez les plus grands. Voilà qui efface bien des clichés et des partis pris, opposant de façon improductive, le « savant » (ou la grande musique) et le populaire… On ne s'étonne plus de mentionner chez Schubert et chez Brahms, des citations de landler, ou de motifs populaires ; ni de repérer chez Bartok ou Kodaly, d'authentiques citations qui ont valeur de références ethnologiques. Le cas est semblable chez Beethoven, comme le

démontre ce nouveau programme événement de l'Orchestre d'Orléans les 10 et 11 février 2018.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard
Le 10 février 2018, 20h30
Le 11 février 2018, 16h
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-linfluence-folklorique/

Orchestre Symphonique d'Orléans
Takuya OTAKI, piano
Simon Proust, direction

Programme :

BÉLA BARTÓK

Romanian Folk Dances BB 76
Composées en 1917, les danses éclairent la volonté du musicien de ressusciter un patrimoine culturel par l'assimilation profonde du folklore dont il a lui-même noté dans les campagnes la diversité inspiratrice : rythmes, harmonisations respectueuses des caractères modaux de la musique populaire roumaine.

3ème Concerto pour Piano et Orchestre en mi majeur Sz119
Ecrit en 1945, le Concerto pour piano n°3 est le dernier ouvrage de Bartók. Il est dédié à sa femme, … d'où un certain caractère « féminin » (clarté dans la structure, transparence des tonalités, sérénité des sentiments exprimés … en une simplicité qui serait ainsi la marque de l'inspiration dernière de Bartók. La création posthume de l'œuvre a eu lieu l'année suivante en 1946 à Philadelphia avec Gyorgy Sandor au piano.

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°1 op.21 en do majeur
Par ce premier opus symphonique – préambule et manifeste d'un cycle à venir parmi les plus novateurs et visionnaires de l'histoire du genre symphonique, Beethoven cherche et trouve son propre langage. Cette première symphonie déborde d'énergie. Elle utilise de manière intensive les bois et les cuivres, au point qu'elle fut surnommée la « symphonie militaire ». Cette martialité qur tranche avec l'esprit d'élégance facétieuse et la grâce de Haydn et de Mozart, n'empêche pas une maîtrise absolue de l'orchestration. La 1ère audition eut lieu à Vienne en avril 1800 sous la direction du compositeur.

KODALY
Dances from Galanta
Aussi inspiré et ému sincèrement par les mélodies populaires de son enfance, Kodaly se souvient ici des thèmes de son village de Galanta, réputé pour son orchestre tzigane. Il intègre dans son propre langage musical, ce folklore riche en airs exotiques, parfois nostalgiques, toujours indomptés. Commande pour le 80e anniversaire de la Société Philharmonique de Budapest, les Danses Galanta sont créées le 23 octobre 1933.

Présentation des interprètes…

Takuya OTAKI, jeune pianiste japonais, interprétera le 3e concerto pour piano de Bartók. Le piano de Takuya est celui de Falla comme celui de Crumb, imaginatif et empreint de douceur et de violence.

Simon PROUST est un jeune chef d'orchestre dynamique et sensible qui réunit une direction expressive et un enthousiasme communicatif. En 2016, Il a obtenu un 2e Prix au Concours International de Direction George Enesco et à été nommé « Talent ADAMI 2016 ». Actuellement, il est « Conducting Fellow » au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow. Simon

Proust vient d’être nommé Chef-assistant à l’Ensemble Intercontemporain.

ARTE, ce soir, Le Barbier de Séville de Rossini



Ce soir, ARTE, 22h25. ROSSINI : Le Barbier de Séville. Rome, 1816 : Rossini lâche sa bombe délirante, bouffone, d’une irrésistible subtilité… lyrique et musicale. A l’affiche du TCE à Paris en décembre 2017, la nouvelle production du Barbier de Séville à Paris réunit une distribution prometteuse dont évidemment le Barbier, fraternel, complice (du Comte Almaviva), hâbleur et sacré malicieux Figaro, incarné par l’excellent baryton français Florian Sempey qui s’est fait une spécialité du rôle le plus éblouissant du répertoire. Silhouette vive et nerveuse, Figaro n’est pas encore celui qui chez Mozart, dans Les Noces de Figaro, sur le point d’épouser Suzanne, « ose » braver les conventions sociales, c’est à dire se rebeller contre ce même Almaviva devenu despote scabreux. Chez le jeune Rossini, le barbier espagnol a l’intelligence et la fougue astucieuse des héros libertaires ; sans lui, Almaviva Lindoro n’aurait pas pu enlever puis épouser la belle Rosina… bientôt Comtesse esseulée, frustrée … chez Mozart. Arte diffuse la dernière représentation parisienne réalisée le 16 décembre 2017.

Mozartien, le chef Jérémie Rhorer et son ensemble Le Cercle de l'Harmonie, accomplissent ici une exploration rossinienne, avec la complicité du metteur en scène Laurent Pelly, … Aux côtés du Figaro de Sempey, distinguons aussi l'élégant comte de Michele Angelini, la mutine Rosine de Catherine Trottmann et le Basilio de Robert Gleadow.

France Musique diffuse cet opéra le 31 décembre 2017 à 20h
Arte diffuse l'opéra vendredi 29 décembre 2017 à 22h25



CRITIQUE de la production du Barbier de Séville par Rhorer / Pelly : BIEN SINISTRE BARBIER. Pelly joue la carte terne, en noir et blanc, là où au diapason d'une écriture musicale chamarrée, flamboyante, l'harmonie des couleurs eut été plus adaptée… Certes le metteur en scène français a conquis ses lettres de noblesse dramaturgiques chez Offenbach (Belle Hélène réussie au Châtelet)… mais ici on cherche vainement les clés d'une réussite tout aussi convaincante… Vêtus de noir pour certains, les chanteurs acteurs semblent corsetés et comme bridés, sans verve, absent à tout écart et délire dans une partition qui en compte tant. Décalée, la lecture et la vision décorative qui en découle, retombent à plat, hors de toute joie et facétie. C'est comme si Pelly ne voyait chez Rossini (et quel Rossini alors en 1816, un vrai pur génie de la veine bouffe et comique)… que tragédie et tension, frustration et désespoir. Même le factotum Figaro, pourtant barbier émoustillant, provocateur, a des allures de Jack l'éventreur : pince sans rire, plus pervers moqueur que truculent lutin. On frise le contre sens, ou la dénaturation en règle d'un sommet comique et subtilement impertinent. Pire Florian Sempy qu'on annonçait champion toute catégorie dans un rôle qu'il s'évertue à servir amplement, peine à convaincre car il est fait trop. Or chez Rossini, même dans le comique,

la finesse et la mesure sont de règle, sans quoi pointe le ridicule démonstratif. Dommage. Plus dans leur emploi et mieux calibrés, les Bartolo de Peter Kalman, le Basilio de Robert Gleadow (en son air redoutable de la calomnie). Les autres chanteurs ne sauvent pas hélas un spectacle qui déroute par sa volonté satirique et terne. Et la direction de Rhorer pourtant antérieurement bon mozartien, manque singulièrement de détente nuancée, d'abandon fluide et expressif : que tout cela résonne parisien, tendu, pincé. Un rien caricatural et professoral. Un Rossini triste et gris… il faut quand même le faire.

_____

ROSSINI, Le Barbier de Séville
Durée de l'ouvrage : 2h30 environ Opéra chanté en italien, surtitré en français

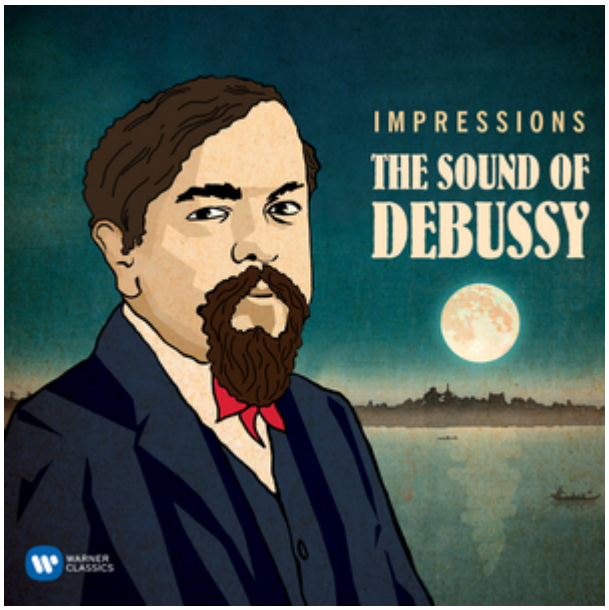
Michele Angelini, Il Conte Almaviva
Florian Sempey, Figaro
Catherine Trottmann, Rosina
Peter Kálmán, Bartolo
Robert Gleadow, Basilio
Annunziata Vestri, Berta
Guillaume Andrieux, Fiorello

Chœur Unikanti (direction : Gaël Darchen)

Le Cercle de l'Harmonie
Jérémie Rhorer: direction
Laurent Pelly: mise en scène, scénographie, costumes

LIRE notre **présentation du Barbier de Séville par Rhorer, Pelly au TCe en décembre 2017** :
http://www.classiquenews.com/nouveau-barbier-sur-arte/

CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics)



CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics). Warner édite pour fêter **le centenaire Debussy 2018** (le compositeur français est à l'honneur en 2018 avec Leonard Bernstein, lui aussi célébré en 2018 pour son centenaire), un superbe coffret anthologie ou best of, résumé bien venu pour mesurer la révolution sonore et harmonique de « Claude de France ». Wagnérien (malgré ce que l'on dit : cf les intermèdes orchestraux pour Pelléas), promoteur d'un art national, Claude Debussy aurait eu 100 ans le 25 mars 2018. Rien de mieux que de se replonger dans l'univers du compositeur français, auteur de l'immortel Prélude à l'après midi d'un Faune… manifeste entre symbolisme, impressionnisme, modernité, destiné au ballet pour Diaghilev… le coffret réunit plusieurs oeuvres emblématiques de la Révolution Debussy, orfèvre de l'harmonie et des climats suspendus, à la fois atmosphériques et aquatiques, à l'écoute de la Nature invisibile, celle de l'âme, de la psyché,… comme des paysages plus connus, manifestes dont son écriture s'entend à exprimer l'intériorité magicienne. Comme Schubert, la musique de Debussy invite à l'au-delà de la vie, hors réalité… dans le miroitement de couleurs jamais révélés avec autant d'acuité et de transparence (en cela proche de son

contemporain, autre orfèvre orchestrateur, Maurice Ravel). Le coffret Warner en 3 cd, intitulé « ***Impressions, The sound of Debussy*** » affiche son caractère lunaire (pleine lune sur la couverture du coffret) et expose les grandes pages musicales de Debussy, pour le piano, le chant, l'orchestre : *Clair de lune, Children's Corner, La Mer, Préludes, Syrinx* et *Fête galante* ; et pour les amateurs de symphonisme moderne, propre au début du XXè siècle en France : *Danse profane, Petite Suite, Nocturnes (Nuages et Fêtes), Images*… Par une myriade d'interprètes majoritairement français. Un must pour tout découvrir de **Debussy en 3 cd pour le Centenaire Debussy 2018**.

_____

CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (**3 cd** Warner classics).

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Loewe (1956)



TOURS, Opéra. My Fair Lady, jusqu'au 31 décembre 2017. Compositeur américain d'origine allemande, **Friedrich (Fritz) Löwe**, né à Berlin en 1901, reste l'auteur de comédies musicales à succès pour Boradway et Hollywood, telles Gigi et My Fair Lady. De son père, auteur lui-même à succès, transmetteur de l'esprit viennois léger mais subtil, Loewe fils se forme au Conservatoire de Berlin, à l'époque où Claudio Arrau apprend lui aussi le piano. Il étudie avec Ferruccio Busoni et reste le plus jeune

pianiste soliste (13 ans) à jouer avec le Philharmonique de Berlin. En 1924, il suit son père qui a reçu un engagement à New York. Friedrich veut percer dans le genre lyrique, celui de la comédie musicale à Broadway : il rencontre Alan Jay Lerner, et enchaîne les succès : The Patsy, renommé Life of the Party (Detroit) ; What's Up ? (Broadway, 1943) ;The Day Before Spring (1945) ; Brigadoon (1947); surtout My Fair Lady, créé en 1956 d'après le mythe de Pygmalion (réadapté par George Bernard Shaw), et joué plus de 2000 fois entre New York et Londres, affirmant une place souveraine au duo Lerner et Loewe, au moment où le jeune Bernstein éblouit lui aussi la scène musicale avec West Side Story. My Fair Lady est même un triomphe planétaire avec à la création dans les rôles d'Henry Higgins et d'Eliza Doolittle, Rex Harrison et Julie Andrews.Puis en 1958, Lerner et Loewe reçoivent la commande par la MGM d'une nouvelle comédie, un film musical : Gigi (1958), qui remporte neuf Oscars, dont celui du meilleur film.



En 1964, My Fair Lady est adapté au cinéma par le cinéaste américain George Cukor, avec Audrey Hepburn et Rex Harrison. Nouveau triomphe mondial.
Après un autre succès pour Broadway Camelot (1961), Loewe se retire en Californie à Palm Springs, renouant seulement avec la scène et l'écriture pour une nouvelle version de Gigi (1973 : Tony Award pour la meilleure musique originale); puis tente une nouvelle pièce d'après Le Petit Prince de Saint-Exupéry : mais c'est échec retentissant qui referme une carrière globalement mirifique. Il meurt à Palm Springs en 1988.

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Friedrich Loewe
Comédie musicale – Paroles et livret d'Alan Jay Lerner
d'après la pièce Pygmalion de George Bernard Shaw
Créée le 15 mars 1956 au Mark Hellinger Theatre de Broadway
avec Julie Andrews et Rex Harrison
Adaptation française d'Alain Marcel

Mardi 26 décembre 2017 – 20h
Mercredi 27 décembre – 20h
Vendredi 29 décembre – 20h
Samedi 30 décembre – 15h
Dimanche 31 décembre 2017 – 19h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Eliza Doolittle : Fabienne Conrad
Henry Higgins : Jean-Louis Pichon
Colonel Hugh Pickering : Philippe Lebas
Alfred P.Doolittle : Olivier Grand
Freddy Eynsford-Hill : Scott Emerson
Mrs Higgins / Miss Hopkins : Coco Felgeirolles

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**
Mise en scène & décors : Paul-Émile Fourny

Costumes : Dominique Burté

Lumières : Patrice Willaume
Chorégraphies : Élodie Vella et Jean-Charles Donnay

La mythique comédie musicale créée à Broadway (1956) nous emmène des bas-fonds de Covent Garden à la haute société londonienne. D'après le Pygmalion de George Bernard Shaw, et immortalisée par Audrey Hepburn et Rex Harrison au cinéma (1964), cette œuvre drôle et féroce aborde aussi le statut de la femme dans l'Angleterre du XlXe siècle.
J'aurais voulu danser…

Coproduction Opéra de Metz Métropole, Opéra d'Avignon
Première représentation à l'Opéra de Tours

CONCERT en relation – Métamorphoses –
Musée des Beaux-Arts de Tours
Parcours thématique | Janvier-février 2018
Orchestre symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours
Métamorphoses | 20-21 janv.
Opéra de Tours | Philémon & Baucis | 16-18-20 fév.

CONCERT DU NOUVEL AN 2018 sur FRANCE 2



FRANCE 2, 1er janvier 2018, 11h. Concert du Nouvel An à Vienne. Depuis la salle dorée du Musikverein, au décor très néo classique (sans omettre les milliers de fleurs déposées partout, en bord de scène, sur les balustrades des balcons, etc…), le Concert du nouvel An, ce 1er janvier 2018 est dirigé (pour la 5è fois) par l'italien et napolitain, Riccardo Muti, qui en Autriche a longtemps dirigé le Festival de Pentecôte à Salzbourg, développant alors un travail spécifique à chaque édition, sur l'opéra seria napolitain. On sait avec quelle passion, il fut le directeur musical de La Scala, non sans excès et autoritarisme despotique : tout allait se finir en une démission médiatisée en 2005. Le geste intériorisé et économe (à la Karajan), puissant et parfois carré, Riccardo Muti incarne la lignée des derniers maestros impériaux, souverains de la baguette, d'une force de conviction peu commune. Né en 1941 (il a 76 ans), le septuagénaire sait imprimer une autorité royale avec peu de démonstration physique. Les instrumentistes du Philharmonique de Vienne lui sont familiers; avec eux, il a déjà dirigé cinq cents concerts depuis 1971 ; il est même devenu membre honoraire de l'Orchestre viennois, en 2011.

Le NOUVEL AN à VIENNE : une tradition symphonique, d'abord nazie. La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert fêtant la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre, en pleine ère nazie. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette du Philharmonique de Vienne assurant pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An, de 1955 à 1979, soit pendant presque 25 ans, affirmant cette sensibilité passionnelle qui caractérise

sa direction.
Après lui, tous les grands chefs ont eu à cœur de diriger le concert viennois, devenu rituel médiatique et adoubement planétaire pour l'heureux maestro invité.
Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959. Pour la Philharmonie de Vienne, – orchestre prestigieux fondé en 1842, et dirigé par le compositeur et chef Otto Nicolai, chaque concert du Nouvel an adresse son message d'espoir, d'amitié, de paix adressé au monde entier à l'occasion de la nouvelle année.
Les enregistrements du Concert du Nouvel An sont pour leur majorité et de façon récente enregistrés et édités par le label Sony Classical. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2018 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier 2018), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique longue durée (16 février 2018).

France Musique diffuse le Concert du Nouvel An à Vienne, lundi 1er janvier 2018 à partir de 14h, en différé de Vienne. France 2 diffuse en direct depuis 11h. L'événement est devenu le rv classique le plus suivi au monde, un incontournable télégénique et cathodique que des millions de téléspectateurs ne souhaiteraient manquer sous aucun prétexte. Car rien n'égale l'élégance de la dynastie STRAUSS, clan maudit, aux nombreux épisodes familiaux tragiques et dramatiques : valses, polkas, galops, marches d'une sauvagerie raffinée d'une ineffable vitalité.

_____

Programme :
Première partie
Johann Strauss, Marche du Baron Tzigane
Josef Strauss, Fresques de Vienne, valse, op. 249*
Johann Strauss, Parade nuptiale, polka française, op. 417*
Johann Strauss, Sang léger, polka rapide, op. 319

Johann Strauss père, Valses de Marie, op. 212*
Johann Strauss père, Guillaume Tell, Galop, op. 29b*

Deuxième partie

Franz von Suppé, Ouverture de l'opérette Boccaccio*
Johann Strauss Fleurs de Myrte, valse, op. 395*
Alphons Czibulka, Stéphanie-Gavotte, op. 312*
Johann Strauss, Balles magiques, polka rapide, op. 32
Johann Strauss, Contes de la forêt viennoise, valse, op. 325
Johann Strauss, Marche de fête, op. 452.
Johann Strauss, Ville et campagne, polka mazurka, op. 322
Johann Strauss, Un bal masqué, quadrille, op. 272
Johann Strauss, Les Roses du midi, valse, op. 388
Josef Strauss, Lettres à un éditeur, polka rapide, op. 240

* Première audition à un Concert du Nouvel An

+ d'infos sur le site du Philharmonique de Vienne / Concert du Nouvel An, le 1er janvier 2018

_____

Approfondir

Le Concert du Nouvel An 2018
Le Philharmonique de Vienne et Riccardo Muti



Peu de concerts peuvent prétendre susciter à l'échelle du globe un intérêt aussi énorme que le Concert du Nouvel An de Vienne. C'est avec ce concert de gala que le Philharmonique de Vienne, placé sous la direction d'un grand chef de renom international, donne traditionnellement le coup d'envoi de la nouvelle année dans le cadre magnifique de la grande salle du Musikverein. L'événement est retransmis dans plus de quatre-

vingt-dix pays et suivi par plus de cinquante millions de téléspectateurs.

En 2018, Riccardo Muti dirigera ce prestigieux concert pour la cinquième fois après les éditions de 1993, 1997, 2000 et 2004. Avec Zubin Mehta, c'est l'un des chefs les plus assidus à cet événement depuis l'époque de Lorin Maazel. Il a un rapport étroit avec le Philharmonique de Vienne à la tête duquel il a donné cinq cents concerts depuis 1971 et dont il est devenu membre honoraire en 2011.

Riccardo Muti



Né à Naples en 1941, Riccardo Muti a dirigé les plus grands orchestres du monde au cours de sa carrière extraordinaire, entre autres le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, le Philharmonique de New York, l'Orchestre national de France, ainsi que le Philharmonique de Vienne avec lequel il a un rapport particulièrement étroit et se produit depuis 1971, notamment au Festival de Salzbourg. Invité à diriger le concert du cent-cinquantenaire du Philharmonique de Vienne, il se voit décerner à cette l'occasion l'Anneau d'or de l'orchestre, une marque d'estime et d'affection que peu de chefs ont reçue. En septembre 2010, il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Chicago et la même année est désigné « musicien de l'année » par le magazine Musical America.

Riccardo Muti a été honoré par d'innombrables médailles et distinctions au cours de sa carrière. Il est Cavaliere di Gran Croce de la République italienne, décoré de la Croix du mérite de la République fédérale d'Allemagne, il a été fait officier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy et « Honorary

Knight Commander of the British Empire » par la reine d'Angleterre. Le Mozarteum de Salzbourg lui a décerné la médaille d'argent pour ses contributions dans le répertoire mozartien, et il a été nommé à Vienne membre honoraire de la Gesellschaft der Musikfreunde, de la Hofmusikkapelle et de l'Opéra.

En 2011, il est récompensé par deux Grammy, le prix Birgit Nilsson, le prix du magazine Opera News et le prestigieux prix espagnol Prince des Asturies. Il est nommé membre honoraire du Philharmonique de Vienne et en août directeur honoraire à vie de l'Opéra de Rome. En mai 2012, il est honoré par la plus grande distinction papale : Benoît XVI le fait chevalier grand-croix de première classe de l'Ordre de Saint-Grégoire-le Grand. En 2016, le gouvernement japonais lui décerne l'étoile d'or et d'argent de l'ordre du Soleil-Levant.



La Philharmonie de Vienne existe depuis 1842, date à laquelle Otto Nicolai dirigea un « Grand Concert » avec les membres de l'opéra de la cour impériale. Cet événement est considéré comme l'origine de l'orchestre. Depuis sa création, celui-ci est géré par un conseil d'administration démocratiquement élu, et bénéficie d'une autonomie artistique, organisationnelle et financière. Au XXe siècle, la Philharmonie de Vienne a connu des collaborations artistiques importantes avec Richard Strauss, Arturo Toscanini, Wilhelm Furtwängler et avec les chefs honoraires Karl Böhm, Herbert von Karajan et Leonard Bernstein. L'orchestre a donné approximativement huit mille concerts sur les sept continents depuis sa création, et propose les Semaines de la Philharmonie de Vienne à New York depuis 1989, ainsi qu'au Japon depuis 1993.



La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert prévu pour fêter la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette pour pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An entre cette date et 1979. La liste des chefs associés à cet événement ressemble à un Bottin de la direction d'orchestre. **Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959.** Pour la Philharmonie de Vienne, ce concert est un message d'espoir, d'amitié et de paix adressé sous forme musicale au monde entier à l'occasion de la nouvelle année. Depuis le début de l'aventure orchestrale, le genre de la Valse symphonique s'est imposé grâce au génie du plus grand auteur de la dynastie Strauss : Johann Stauss fils (ou Johan Strauss II). De fait, son *Beau Danube Bleu* vaut bien *La Marche de Radetsky* de son père… Les enregistrements du Concert du Nouvel An comptent parmi les publications les plus importantes du marché de la musique classique. Sony Classical a à cœur de les rendre accessibles à un large public international. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2017 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique de longue durée (16 février).

Concert du Nouvel An 2018 : liste des œuvres dirigées par Riccardo Muti

Johann Strauß II: Der Zigeunerbaron: Einzugsmarsch

The Gypsy Baron: Entrance March

Josef Strauß: Wiener Fresken op. 249* – Viennese Frescoes

Johann Strauß II: Brautschau op. 417* – Bridal Parade

Johann Strauß II: Leichtes Blut op. 319 – Light of Heart

Johann Strauß I: Marienwalzer op. 212* – Maria Waltz

Johann Strauß I: Wilhelm Tell Galopp op. 29b*

Franz von Suppé: Boccaccio Overture*

Johann Strauß II: Myrthenblüten op. 395* – Myrtle Flowers

Alphons Czibulka: Stephanie-Gavotte op. 312*

Johann Strauß II: Freikugeln op. 326 – Magic Bullets

Johann Strauß II: Geschichten aus dem Wienerwald op. 325 – Tales from the Vienna Woods

Johann Strauß II: Festmarsch op. 452 – Festival March

Johann Strauß II: Stadt und Land op. 322 – Town and Country

Johann Strauß II: Un ballo in maschera op. 272 – Ein Maskenball · A Masked Ball

Johann Strauß II: Rosen aus dem Süden op. 388 – Roses from the South

Josef Strauß: Eingesendet op. 240 – Letter to the Editor

* Première audition à un Concert du Nouvel An

LILLE : l'ONL créée le Concerto pour serpent de Benjamin Attahir



LILLE, ONL : B. ATTAHIR, Concerto pour serpent, le 26 janvier 2018. Concert étonnant, ce vendredi 26 janvier à Lille, avec la création de la nouvelle partition orchestrale et concertante du jeune compositeur en résidence au sein de l'ONL, Orchestre national de Lille, **Benjamin Attahir**. Sa partition inédite : « **ADH-DHOHR** » **pour serpent et orchestre** fait l'événement du programme, aux côtés des Viennois classique et romantique : Haydn (Symphonie n°7 « Le Midi ») et Beethoven (et son explosive Symphonie n°5). Programme plein de faste et d'énergie symphoniques, où perce aussi la double culture, orientale, européenne de Benjamin Attahir qui avant le concert de 20h, explique à 18h45 (rencontre conférence « les instruments de musique étonnants » avec le compositeur et le soliste, joueur de serpent, Patrick Wibart), le pourquoi de cette nouvelle oeuvre qui sollicite et exploite toutes les ressources expressives et poétiques d'un instruments oublié, méconnu, le serpent, très usité à l'âge baroque, remarquable par sa forme serpentine comme son timbre grave et coloré. VOIR notre reportage vidéo exclusif sur l'instrument le SERPENT (pour mieux connaître son timbre, et la spécificité sonore de son usage au XVIIè français, … à Versailles par exemple). Pour Attahir, le serpent ressuscite certes le son baroque mais au delà un goût sûr expérimental pour la couleur, – élément fondamental qui au coeur de son travail permet aussi de

renouveler l’écriture orchestrale.

_____

Haydn
Symphonie n°7 “Le Midi”

Attahir
Adh-dhohr, pour serpent et orchestre
(Création / co-commande de l’Orchestre National de Lille et de l’Orchestre de Chambre d’Auvergne)
Serpent : **Patrick Wibart**

Beethoven
Symphonie n°5
Direction : **Alexandre Bloch**

Avec le soutien de la Sacem

Il suffit des quatre syllabes “Pom Pom Pom Pom” pour qu’on entende le début de la Symphonie n°5 de Beethoven. Mais réduire ce chef-d’oeuvre à ce célèbre “coup du destin”, serait mettre dans l’ombre la maîtrise d’un compositeur au sommet de ses moyens. En première partie de ce concert, le classicisme et la douceur élégante de la Symphonie n°7 de Haydn, Le Midi, extraite du cycle des Symphonies de la journée, précéderont une captivante création pour serpent, intrigant instrument de cuivre d’origine médiévale, de Benjamin Attahir, jeune compositeur français en résidence à l’Orchestre.

vendredi 26 janvier, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

En région
jeudi 25 janvier, 20h
Boulogne-sur-Mer – Théâtre

samedi 27 janvier, 20h
Soissons – Cité de la Musique et de la Danse
Pas de billetterie ONL / billetterie extérieure

RESERVER
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/la-cinquieme-de-beethoven/

Autour du concert
18h45
Leçon de musique
présentée par Benjamin Attahir
avec la participation du soliste
“Les instruments de musique étonnants”
(entrée libre, muni d’un billet du concert)

_____

JEUNES TALENTS. RENCONTRE, PORTRAIT : TAMARA CAUCHETEUX, piano

JEUNES TALENTS. RENCONTRE, PORTRAIT : TAMARA CAUCHETEUX, piano. En partenariat avec le site **SHIIMER,** classiquenews souligne la diversité des talents d'aujourd'hui et présente les artistes et les projets qui méritent d'être suivis aujourd'hui. La jeune pianiste Tamara Caucheteux cultive les affinités allusives entre Fauré et Debussy, comme en témoigne les deux enregistrements discographiques qu'elle nous présente dans notre entretien. C'est aussi une artiste à la sensibilité ouverte et généreuse qui sait inspirer les autres disciplines de l'art, « osant » le dialogue des arts entre piano, sculpture et peinture. Rencontre et agenda avec une jeune interprète qui fait bouger les lignes…



Entretien avec Tamara Caucheteux, pianiste

Quel est votre répertoire de prédilection actuellement et pourquoi ?

Mon répertoire de prédilection en ce moment privilégie la musique de la fin 19ème et du début du 20ème siècle. J’aime l’étirement apporté à l’harmonie à cette époque-là. Les compositeurs ont essayé d’aller le plus loin possible ; ils déstabilisent l’auditeur en enlevant les repères harmoniques habituels. J’aime particulièrement les auteurs français de

cette période, car ils ont une finesse d'écriture rarement égalée. Ravel et ses orchestrations influencées par le Jazz, Debussy et l'impressionisme, Fauré et l'harmonie des 7èmes, si bien manipulées, Poulenc et l'humour dans le néoclassique … : tout cela me plaît énormément. J'ai d'ailleurs déjà enregistré les 6 premiers Nocturnes de Fauré (chez Sheva collection / VOIR mon extrait vidéo commenté et présenté à la fin de notre entretien).
En ce moment, je prépare un album consacré à Debussy. J'aime également beaucoup Bartok, Prokofiev, Gershwin,… L'écriture de toute cette période (circa 1870 à 1950) a subi une accélération et un enrichissement des styles, particulièrement captivants.

Pouvez citer 2 artistes du passé ou actuels, qui seraient vos modèles ? Pour quelles raisons ?

N'en citer que deux est très difficile pour moi mais j'aime énormément Martha Argerich qui est une modèle de simplicité et qui a une aura incroyable. J'ai eu la chance de la voir en concert ; c'est un souvenir qui m'a marqué profondément. J'aime également beaucoup Pierre-Alain Volondat, pour sa frénésie et pour son humanité. J'ai eu la chance de jouer à quatre mains avec lui au festival Durbuyssimo ; il a été d'une gentillesse et d'une grande générosité avec moi. Ce fut une expérience incroyable.

Sur quel programme précis travaillez-vous actuellement ? Quels en sont les défis techniques (vocaux/instrumentaux) ?

Pour le moment, je travaille donc à la préparation d'un nouvel enregistrement discographique sur Debussy. Bien sûr, il y a quelques défis techniques mais surtout, il y a un travail spécifique sur l'atmosphère et le rapport à l'imaginaire. La couleur et les sons ont une importance fondamentale que j'essaye de perfectionner à de chaque séance de travail.

Quelle serait la qualité artistique qui vous singularise ?

La qualité et la finesse du son ont une importance particulière pour moi. J'essaye toujours de veiller à ce que l'auditeur aie une compréhension et une lisibilité assez claire de la pièce entendue. Tout cela passe par un travail d'analyse assez ardu de chaque pièce travaillée. Cela me passionne et m'inspire pour l'interprétation des œuvres jouées mais également pour mon travail de composition qui me prend un certain temps.

Sur quel type d'instrument jouez vous ? Quelles en sont les qualités / spécificités ?



J’aime diversifier les types d’instrument et y chercher leurs qualités sonores. En tant que pianiste, nous sommes rarement amener à jouer sur le même instrument lors des concerts. Cela peut générer un stress mais peut aussi amener une richesse dans les interprétations. La rencontre avec un instrument est un peu comme une rencontre avec un être humain, on y trouve ses qualités, ses défauts ; ensemble, on essaye de donner le meilleur. C’est en rencontrant les pianos les plus diversifiés que l’on s’enrichit également.

L’album Debussy sera enregistré au mois d’avril 2018 et je travaille parallèlement à la composition d’un quatuor. Donc je fais une pause pour les concert d’ici l’été 2018.
J’ai un dernier concert prévu (- avant ma pause d’hibernation, sourires-), le 14 janvier 2018 prochain. C’est une performance artistique, pluridisciplinaire qui se fera en même temps que le piano. Avec un sculpteur et une peintre. Pendant que je jouerai, les deux artistes plasticiens créeront une œuvre en direct. Cela promet d’être haut en couleur… Au programme: Debussy (Estampes, quelques Préludes) et plusieurs Nocturnes de Fauré (dont ceux que je joue habituellement et que j’ai enregistrés).

Propos recueillis en novembre 2017

_____

APROFONDIR

Visitez le site de la pianiste Tamara Caucheteux :

http://tamaracaucheteux.wix.com/tamara-caucheteux

VIDEO

VOIR Tamara Caucheteux joue Fauré… (Nocturne opus 63 n°6)
vidéo youtube: https://www.youtube.com/watch?v=fOBkTKp59zo

AGENDA



VERVIERS (Belgique). Galerie NAO EXPO, le 14 janvier 2018, 15h. De Fauré à Debussy… exploration pluridisciplinaire (peinture, sculpture, piano). Le programme est à Fauré et à Debussy. Je joue Trois nocturnes de Gabriel Fauré, invitation à sillonner l'atmosphère de la nuit à travers des ambiances intenses, passionnées mais aussi pleines d'introspection. Puis j'explore l'impressionnisme de Debussy (Estampes, trois Préludes, « la cathédrale engloutie », « la puerta del vino », « les feuilles mortes ». Particulièrement suggestives et imaginatives, les partitions que j'aborde au piano inspireront les deux artistes plasticiens dans la création d'une œuvre en « live ».

Le concert se passe à 15h à la **Galerie d'art Nao Expo**, Rue Thier Mère Dieu / 10 4800 Verviers. PAF: Libre – Info: +32 476 54 75 77 ou info@nao-expo.be ou facebook.com/naoexpo.

———-